

# L'Humanité Rouge

Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

• Zaire

## LA SOLIDARITE AFRICAINE EN ACTION

### Grande-Bretagne la colère ouvrière

L'inflation atteint actuellement 17 % par an, le chômage touche un million et demi de personnes, la progression du produit national brut demeure la plus faible des pays industrialisés. Cela se traduit pour les travailleurs, par une diminution de 2 % de leur niveau de vie, retombant à son chiffre d'il y a 3 ans.

Le mécontentement des travailleurs s'exprime maintenant massivement par des revendications de salaires de l'ordre de 32 à 54 %, alors que le gouvernement propose... moins de 5 %.

A la «British Airways», les travailleurs sont en grève «sauvage» depuis 10 jours; 2 400 «licenciements par mesure disciplinaire» ont été prononcés par la direction.

Mais la grève ne cesse de s'étendre, les équipes de nuit ayant obtenu mardi le soutien des équipes de jour ainsi que celui des employés des aéroports de Belfort et de Manchester.

# NOUVELLE OFFENSIVE GOUVERNEMENTALE CONTRE LA SECURITE SOCIALE

Il y a quelques jours à peine, Giscard affirmait qu'il ne serait pas porté atteinte à la Sécurité sociale.

Mercrèdi, le conseil des ministres adoptait un nouveau train de mesures qui s'inscrivent dans l'offensive anti-populaire permanente déclenchée par le gouvernement des monopoles contre les droits acquis des travailleurs en matière de santé.

Sous le fatras des grands

mots préconisant une «humanisation» des relations entre usagers et administration, toute une série de décisions à peine camouflées portent atteinte aux droits des travailleurs à la Sécurité sociale. Parmi elles, citons:

— La décision de limiter le remboursement des médicaments cyniquement appelés «de confort», dans la mesure où, d'après le gouvernement, ils donnent lieu à «une surconsommation

dangereuse». 1 000 produits pharmaceutiques sont visés par cette mesure et verront doubler le ticket modérateur laissé à la charge des usagers. Il passera d'un coup de 30 à 60 %. Il s'agit pour la plupart de laxatifs, de fortifiants et de certains calmants. Tous des médicaments qu'il est bien difficile de classer comme «de luxe».

— Les cotisations des salariés agricoles seront rele-

vées d'un point et demi.

— Le gouvernement a demandé au ministre de la Santé de prendre une série de mesures «visant à réduire l'absentéisme», notamment par l'amélioration du contrôle de la Sécurité sociale.

— La recherche d'une collaboration plus poussée entre Sécurité sociale et administration fiscale pour effectuer le contrôle des ressources des usagers. (Suite p.3)

Les soldats marocains continuent de débarquer à un rythme intensif à l'aéroport de Kolwezi, la capitale minière du Zaïre. 1 000 d'entre eux sont déjà arrivés les 1 500 prévus devant tous être acheminés d'ici jeudi.

Dans l'immédiat, ils sont tous utilisés pour renforcer le système défensif autour de la capitale de la province du Shaba, victime depuis maintenant plus d'un mois d'une grossière agression extérieure au service du social-impérialisme.

Le ministre angolais des affaires Étrangères, de passage hier à Paris, n'a pas craint de se contredire en affirmant d'une part qu'il s'agissait là d'une «révolte purement interne» au Zaïre mais en reconnaissant d'autre part que les «gendarmes katangais» sont venus effectivement de l'Angola où ils «bénéficient du statut de réfugiés mais demeureraient parfaitement libres de se rendre au Zaïre quand bon leur semble.»

De son côté, au cours d'une intervention télévisée, le général Mobutu rejette l'idée de faire appel à des observateurs de l'ONU, affirmant que cette mission devait rester purement africaine et donc constituée par l'OUA.

Il a notamment réclamé que de tels observateurs soient placés à Dilolo et Luashi, les deux principales voies de pénétration au Zaïre en provenance de l'Angola.

Au Zaïre, après la manifestation monstre qui, dimanche dernier a rassemblé 300 000 personnes à Kinshasa, la mobilisation demeure très grande pour faire échec au complot dont le pays est victime de la part de l'URSS et de Cuba.

Après le Maroc, l'Égypte, le Soudan, le Sénégal, le Rwanda et le Niger ont condamné l'agression soviéto-cubaine et offert — une aide politique et matérielle au Zaïre en lutte pour chasser les troupes d'invasion.

## La crise dans les chantiers navals de Saint-Nazaire et Nantes

Chômage partiel à Nantes, chômage technique à Saint-Nazaire, traduisent la crise de la construction navale qui atteint la principale industrie de Loire-Atlantique.

Cette crise a été ressentie durement au niveau des carnets de commandes. Ainsi, les chantiers Alsthom-Atlantique, qui ont construit les plus gros pétroliers du monde — Les super-tankers de 550 000 tonnes «Batilus» et «Bellamy» — ont encore deux navires de ce genre à livrer et quelques méthaniers et porte-conteneurs mais ils n'ont reçu aucune autre commande depuis deux ans. Ils ont de quoi assurer du travail jusqu'en 1978.

Les chantiers Dubigeon-Normandie à Nantes, quant à eux, spécialisés dans les navires plus «sophistiqués» comme les transporteurs de produits chimiques, n'ont plus guère que trois bateaux de ce type à construire sur leur carnet de

commandes, ainsi que deux sous-marins pour l'Afrique du Sud. Eux aussi, ont été touchés par l'arrêt des commandes de la part des armateurs.

A Saint-Nazaire, l'établissement mécanique qui emploie 2 000 des 9 000 ouvriers des chantiers, a annoncé 26 jours de chômage partiel.

De son côté, un atelier de réparation navale, les «a teliers français de l'Ouest» (700 ouvriers) a connu en 1976 21 000 journées de chômage partiel.

Les perspectives d'avenir ne sont guère plus brillantes, loin s'en faut, à Nantes où l'existence même des chantiers navals «Dubigeon-Normandie» est menacée. Cette entreprise — 2 450 salariés — a décidé une mesure de chômage partiel pour 600 travailleurs, un jour par semaine, à compter du 18 avril. Après cette mesure qualifiée de «provisoire», on s'attend à d'autres,

plus graves, à la fin du mois d'avril. La dernière commande étant intervenue en 1976 pour un cargo, le bureau d'étude n'a plus rien à préparer.

La situation de ces entreprises, tant à Nantes qu'à Saint-Nazaire, laisse planer de vives inquiétudes sur le sort des ouvriers ou ont déjà des répercussions sur les nombreuses entreprises sous-traitantes de la région.

Dans une ville comme Saint-Nazaire, les cas est particulièrement frappant, étant donné le nombre de travailleurs employés par la construction navale.

Les directions syndicales, disent qu'il y a plusieurs solutions à cette crise.

1) «Acheter français», ce qui — soi-disant — permettrait de résoudre partiellement les difficultés.

2) Retirer des circuits maritimes une grande partie de la flotte mondiale qui est hors d'état

de naviguer, ce qui amènerait d'autres commandes.

3) Doubler la capacité de la flotte française. Tout cela est bien dans leur politique de défense du système capitaliste, car toutes ces «propositions» se situent bien dans ce cadre : essayer d'aménager le système et la crise qui en découle.

Aucune réforme, se plaçant dans ce cadre, ne peut résoudre la crise. Seule une transformation de fond en comble du système économique — sous la direction idéologique et politique du prolétariat au pouvoir — peut créer les bases nouvelles indispensables à sa mise en place.

Dans l'immédiat, il n'y a qu'une seule possibilité pour faire reculer la politique économique de la bourgeoisie : refuser tout licenciement en engageant tous ensemble et en même temps la lutte classe contre classe, en occupant les usines.

### SOMMAIRE

#### A LIRE

— en page 2 : *Le dogmatisme fait le jeu des superpuissances (article du journal Clarté)*

— en page 2 : *Nucléaire : Carter veut sauvegarder la domination américaine.*

— en page 3 : *L'offensive du PCF.*

— en page 3 : *Prévert, un poète qui fut un moment au service du peuple.*

— en page 4 : *Foyers Sonacotra en grève : La collusion Ségu-Sonacotra (2).*







## Manifestation des agriculteurs ardéchois



La semaine dernière, plusieurs centaines de paysans ardéchois étaient rassemblés à Privas pour protester contre la baisse de leurs revenus, due à la stagnation des prix de leur production et à l'augmentation des prix industriels.

Il y avait parmi eux, des producteurs de lait, des arboriculteurs et des viticulteurs. Au cours de la manifestation, des tracts étaient distribués faisant valoir leurs revendications, notamment, le refus de la taxe de corresponsabilité, la revalorisation et l'indexation de l'indemnité «montagne», des aides directes aux viticulteurs ainsi que des garanties pour l'écoulement de la production fruitière.

## Cité Bassens. Marseille Un gardien raciste tire sur 2 fillettes

Mardi après-midi, à la cité Bassens, un vigile de la société Carniato, située à proximité de la cité, tire sur Nadia Foughali (10 ans) et Berber Abassia, qui jouaient «à la dinette».

N. Foughali : «Je m'amusaient à la dinette, par terre avec ma copine quand le gardien nous a tiré dessus avec son revolver, la jupe de ma copine avait plein de sang. Je n'ai pas eu le temps de partir, le chien du gardien m'a sauté dessus, je suis tombée par terre et le gardien m'a frappée avec un long bâton».

Depuis quelques temps des incidents entre le gardien et les enfants de la cité s'étaient produits : interdiction pour les enfants de passer en vélo ou patins à roulettes sur la route ou le trottoir de l'usine ; impossibilité de stationner sur le même trottoir et à chaque fois menaces faites par le gardien de lâcher son berger allemand, ou de tirer sur

les gosses.

Le gardien avait-il un pistolet d'alarme, ou un pistolet avec de vraies balles ?

Rien n'est sûr. D'après le témoignage des parents, le gardien aurait tiré à plus de 10 mètres, et non à bout portant, ce qui fait qu'il ne pouvait utiliser un simple pistolet d'alarme.

Les parents venus demander des comptes au gardien (en liberté), ont eu droit à des insultes du genre : «sale race, vous n'avez qu'à retourner chez votre Boumédienne».

Il est à noter que l'arme qui permettrait l'inculpation du responsable a aujourd'hui disparu. Dans la cité Bassens, privée depuis des années de toute aire de jeu pour les enfants, les habitants souhaitent qu'une véritable solidarité entre français et immigrés s'installe pour lutter contre ce crime, ainsi que tous les crimes racistes qui sont commis dans notre région.

D'après l'agence 13

# Le dogmatisme fait le jeu des superpuissances

Sous ce titre, notre confrère «Clarté et exploités», organe du Comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique, a publié le 7 avril dernier, un important article dont nous présentons ci-après un large extrait.

## D'OU VIENT LA THÉORIE DES TROIS MONDES

Il serait impensable de vouloir comprendre la situation internationale, sans avoir recours à la théorie des trois mondes que le président Mao a élaborée et qui permet aux révolutionnaires du monde entier de voir clairement quelle est la cible principale, qui est l'ennemi à frapper, avec qui on doit s'allier.

La théorie des trois mondes, si elle est relativement récente sous sa forme actuelle n'en constitue pas moins un enrichissement du marxisme-léninisme qui découle directement des enseignements de Lénine et de Staline.

Lénine, lorsqu'il luttait contre le courant gauchiste de l'époque, courant qui se caractérisait par une politique suicidaire de refus de tout compromis, écrivait : «Il est triste de voir des gens qui se croyant sans doute des marxistes et désirant l'être, oublient les vérités fondamentales du marxisme».

Et Lénine de rappeler la critique que faisait déjà En-

gels en 1874 de ces positions ultra-gauche représentées à l'époque par les communards blanquistes qui avaient publié un manifeste où l'on pouvait lire : «Nous sommes communistes parce que nous voulons arriver à notre but sans passer par les étapes intermédiaires et les compromis qui ne font qu'éloigner le jour de la victoire et prolonger la période d'esclavage».

A quoi Engels répondait d'une manière ironique :

«Les trente-trois blanquistes sont communistes parce qu'ils s'imaginent que dès l'instant où ils veulent brûler les étapes intermédiaires et les compromis, l'affaire est dans le sac, et que si cela commence un de ces jours, ce dont ils sont fermement convaincus, et que le pouvoir tombe entre leurs mains, le communisme sera instauré dès après demain. Si on ne peut le faire aussitôt, c'est donc qu'ils ne sont pas communistes. Quelle naïveté enfantine que d'ériger sa propre impatience en argument théorique!»

De ces impatientes, sincères ou simplement malhonnêtes dissimulés derrière leur façade dogmatique, le mouvement communiste in-

ternational en a connu de tout temps. Lénine les a combattus avec vigueur: Après lui, Staline eut à lutter contre les trotskystes qui, sous la bannière de la «révolution permanente», s'apprêtaient à mener l'Union soviétique à sa perte.

Lors de l'invasion de la Chine par l'impérialisme japonais, le président Mao dut combattre fermement la ligne opportuniste de «gauche» de Wang Ming qui, refusant tout compromis, aurait mené les communistes et le peuple chinois au massacre. C'est en tirant les leçons de toutes ces expériences, que le président Mao a élaboré la théorie du Front uni, question capitale dans la lutte des classes à l'échelle mondiale.

## L'IMPORTANCE DU TIERS MONDE

S'appuyant sur les enseignements de Staline, théoricien de la question nationale et coloniale, le président Mao montrait déjà en janvier 1940, dans son ouvrage «La Démocratie nouvelle», que la lutte pour la révolution démocratique bourgeoise dans les pays coloniaux ou semi-coloniaux s'inscrit dans le combat pour la révolution prolétarienne mondiale. Les forces principales de la révolution mondiale sont le prolétariat des pays capitalistes avancés avec

pour alliés les peuples opprimés des pays qui forment aujourd'hui le tiers monde. Et le président Mao ajoute :

«Peu importe chez les peuples opprimés, quelles classes, quels partis ou individus participent à la révolution, et peu importe qu'ils soient conscients ou non de ce qui nous venons d'exposer, qu'ils le comprennent ou non ; il suffit qu'ils s'opposent à l'impérialisme pour que leur révolution devienne une partie de la révolution mondiale socialiste prolétarienne et qu'ils en soient les alliés».

Voilà qui est loin des théories de ceux qui ne veulent voir que deux mondes : celui de l'impérialisme et celui du socialisme.

Aujourd'hui que les pays du tiers monde ont pour la plupart conquis leur indépendance politique, ils représentent une force formidable dans le mouvement de lutte contre l'hégémonie, contre le social-impérialisme russe et l'impérialisme américain: Nier cela, c'est faire le jeu de deux superpuissances, c'est jeter dans le camp impérialiste hégémonique des ennemis secondaires, qui, par leur opposition aux ennemis principaux, peuvent être des alliés temporaires. C'est faire le jeu de la contre-révolution...

## Nucléaire

# Carter veut sauvegarder la domination américaine

Les États-Unis vont interrompre le retraitement des combustibles irradiés, le recyclage du plutonium, et retarder leur programme de surrégénérateur.

Riches en uranium ils peuvent se contenter pour de longues années encore de centrales nucléaires classiques. Mais du même coup, Carter veut forcer le Japon et les pays d'Europe qui ont acquis une avance technologique notable dans ce domaine à faire de même.

«Nous espérons qu'ils se joindront à nous», a-t-il déclaré tout en mettant en garde contre la prolifération nucléaire dans le monde.

Il a pour cela des raisons fort valables. Celle d'une superpuissance qui tient à garder sous sa coupe la production d'énergie électro-nucléaire dans le monde.

Jusqu'à présent, les pays européens en sont tributaires par le biais notamment des importations d'uranium: près de la moitié provient des USA. Or les surrégénérateurs peuvent fonctionner avec jusqu'à 100 fois moins d'uranium. Ne risqueraient-ils pas alors d'échapper à la tutelle américaine ? C'est ce que se dit Carter.

Par ailleurs, les pays du tiers monde sont également intéressés, pour leur propre

production d'énergie et leur développement industriel, par ce type de centrale.

Les USA ont jusqu'à présent refusé. Par contre, la France a accepté d'en fournir au Pakistan et l'Allemagne au Brésil, trop heureuses d'avoir de tels marchés. Les pressions des USA et l'embargo sur les livraisons d'uranium naturel en Europe ne les ont pas fait céder: Le plan Carter représente sans aucun doute un pas de plus dans l'escalade, peu avant le sommet de Londres des pays exportateurs de technologie nucléaire.

Mais les réponses ne se sont pas faites attendre. A Paris, on déclare que le

programme électro-nucléaire ne sera pas modifié. Le gouvernement allemand vient de donner le feu vert pour l'application de l'accord germano-brésilien. Enfin, le

Dr Sigvard Eklund, président de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a déclaré qu'un certain nombre de pays du tiers monde pourraient en guise de protestation se retirer du traité de non-prolifération nucléaire.

Carter risque donc fort de se laisser retomber une grosse pierre sur les pieds en favorisant l'union entre les pays du tiers monde et du second monde dans ce domaine.

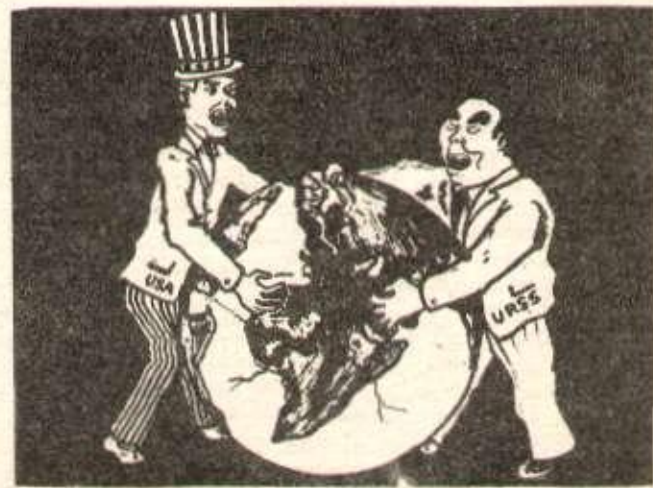


## Manifestation en Palestine

Des étudiants et des lycéens de la ville cisjordanienne de Naplouse ont manifesté mardi pour la cinquième journée consécutive.

Les observateurs présents à Naplouse précisent que les manifestants ont lapidé les forces de l'ordre, brûlé des pneus et scandé des slogans hostiles à l'implantation sioniste en Cisjordanie: Cette nouvelle série de manifestations a été déclenchée par une tentative, de la part des sionistes d'installer une colonie de plus dans les territoires occupés.

De plus en plus, ces tentatives de créations de colonies sionistes en territoires arabes, devant par la suite servir de prétexte à leur annexion pure et simple, se heurte au refus massif et à la colère des habitants arabes de la Cisjordanie.



## ce que proposent les communistes marxistes léninistes de L'Humanité Rouge 10/11e

Contre LA BOURGEOISIE DE DROITE ET SON PLAN BARRE LA BOURGEOISIE DE GAUCHE ET SON PROGRAMME COMMUN L'IMPERIALISME FRANÇAIS QUI OPPRIME NOS FRÈRES DOMINÉS ET LES PEUPLES DE SES COLONIES

Pour LES DEUX SUPERPUISSANCES L'IMPERIALISME AMÉRICAIN ET LE SOCIAL-IMPERIALISME SOVIÉTIQUE

UNE SEULE VOIE: L'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE DES MASSES

UN SEUL MOYEN: EDIFIER LE PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE

SAMEDI 23 AVRIL de 14h à 18h30

MEETING Salle AGECA 177 rue de Charonne Metro: Alex. Dumaz





## Prévert Un poète qui fut un moment au service du peuple

«Prévert, poète de la tendresse», «le cancre magnifiques», «l'homme qui jouait avec les mots», «l'enfant terrible de la poésie populaire». Tout a été dit sur Prévert. Sauf peut-être sa participation à la FTOF : Fédération du théâtre ouvrier de France, née en février 1931, section française de l'UITO : Union internationale du théâtre ouvrier, créée par l'Internationale communiste, de même que l'AEAR (Association des écrivains et artistes révolutionnaires).

Les troupes d'agitation-propagande de la FTOF se produisaient aux portes des usines, dans les cours d'immeuble, dans les fêtes syndicales.

Au moyen de chœurs parlés et de saynètes, ces troupes venaient soutenir les luttes des travailleurs, reprenant leurs revendications et expliquant les mots d'ordre de l'Internationale et du PCF de l'époque.

Prévert écrivait des saynètes pour les FTOF, puis en 1935 il participera à la fondation du groupe Octobre qui se mettra aussi au service des travailleurs

me lui retombent dans une production artistique individualiste lorsque les luttes de la classe ouvrière traversent des passes plus difficiles et lorsqu'il n'y a pas de grand mouvement de masse. C'est aussi une tâche des communistes sur le front culturel que de savoir travailler avec des amis, artistes, écrivains, etc. qui désirent se mettre au service de la classe ouvrière. La vie de Jacques Prévert fut marquée par 3 grandes périodes : d'abord, la période surréaliste, puis une période où il se mit au service du peuple, des années 30 vers le milieu des années 50 ; enfin il est retombé dans une phase individualiste avec les «collages».

«Entendez-vous, gens du Vietnam» compte parmi les poèmes progressistes qu'a écrit Prévert.

Il termine ainsi le poème *Pourquoi gardez-vous en prison et depuis déjà plusieurs années*

*un marin qui s'appelle Henri Martin ?*

Henri Martin était un militant communiste qui fut emprisonné à 24 ans pour

Et les Grands Planteurs d'Hévéas les Seigneurs de la Banque d'Indochine et les Grands Charbonniers du Tonkin

en appellent sans plus tarder à la Quatrième République empirique apostolique et néo-démocratique

Alors la fille aînée de l'Eglise son ne fait qu'un tour

Un pauvre capucin et grand amiral des Galères

arrive à fond de train par la mer

et après avoir fait les sommations d'usage

Ceci est mon corps expéditionnaire

Ceci est votre sang

à coups de droit canon il sermonne Haiphong

des anges exterminateurs accomplissent leur mission

et déciment la population

Simple petit carnage

présages dans le ciel

sévère mais salutaire leçon

Et vogue la galère

après avoir bien joué son beau rôle dans l'Histoire

l'Amiral se retire dans sa capucinière

le temps fait semblant seulement de passer

le temps du halte-là reste là l'arme au pied

le temps des cerisiers en fleurs arrachés à la terre et

volatilisés

Et malgré d'inquiétantes menaces de apix

les gens du trafic des piastres

fêtent toutes les fêtes et sans en oublier

et l'on réveillonne à Noël comme au bon vieux pays

à Saïgon à Hanoi

et l'on fête l'Armistice et la Libération

comme le Quatorze Juillet la prise de la Bastille

sans façon

Cependant que très loin on allume des lampions

des lampions au napalm sur de pauvres pilotes

et des femmes et des hommes des enfants du Viat-Nam

dorment les yeux grands ouverts sur la terre brûlée

et c'est comme Oradour

c'est comme Madagascar et comme Guernica

et c'est en plus modeste tout comme Hiroshima

en lutte.

Ainsi dans les années 30 et au moment du Front populaire, Prévert a fait un bout de chemin avec le PCF. Ce fut le compa-

Beaucoup d'artistes com-

avoir organisé des actions collectives au sein de l'armée contre la sale guerre de l'impérialisme français en Indochine. FTP à 16 ans, puis marin en Indochine, enfin il organisa la révolte dans l'arsenal de Toulon.

# L'offensive du PCF

Le PCF vient de lancer une vaste offensive dans le cadre de la préparation de la prise du pouvoir par la gauche, pour faire que la gauche soit prête au mieux pour, une fois au pouvoir, affronter la crise du capitalisme. Ainsi Marchais préconise de revoir le Programme commun (le plan Barre de la gauche) et dans différents endroits les élus de gauche s'intéressent au développement de l'économie locale (nous prenons ici l'exemple de Lyon).

## Les rapaces

L'Humanité du 13 avril consacre un article au coût des nationalisations prévues au Programme commun. En effet, tant le PS que les radicaux de gauche ont émis des inquiétudes : et si ce n'était pas rentable ? Si l'indemnisation des actionnaires était trop onéreuse ? Le PCF se place sur le même terrain et rassure.

### changement de propriétaires

L'indemnisation des actionnaires représentera moins de 1 % du budget : telle est la conclusion des calculs du PCF. Le parti révisionniste prend l'exemple de la sidérurgie qu'il veut nationaliser, contrairement à Mitterrand. L'indemnisation, nous précisons, coûtera moins cher que le milliard de prêts publics que reçoivent les maîtres des forges en moyenne chaque année depuis 12 ans. D'où le bien-fondé des nationalisations au yeux du PCF qui conclue : nous voulons «la pleine propriété des moyens de production et des biens des sociétés concernées».

c'est à dire pour être tout à fait clair : 100 % du capital

### nouveaux bourgeois

Cela fait longtemps que les marxistes-léninistes le disent : les nationalisations ne sont qu'un «progrès» dans le capitalisme, une plus grande concentration du capital aux mains d'un gouvernement qui (rappelons-le) gèrera un pays capitaliste. Que cette concentration du capital entre leurs mains fasse baver de joie Marchais et les siens est une chose. Pour les travailleurs, ça doit être un signal d'alarme. Bien sûr, le Programme commun promet de leur donner le pouvoir. Mais quand on voit comment les dirigeants de la CGT bafouent la démocratie dans les grèves et les syndicats, comment les élus PCF et PS gèrent leurs municipalités, on peut être sûr qu'ils ne donneront pas le pouvoir aux travailleurs. Le débat actuel sur les nationalisations le prouve aussi : ce qui les intéresse, c'est de gérer le capital. Ce sont des nouveaux bourgeois.

## Sécurité sociale

(Suite de la p. une)

Ces mesures s'inscrivent dans une offensive planifiée qui vise à réduire les avantages que les travailleurs ont imposés par leurs luttes dans le domaine de la protection de leur santé. Elles font suite à l'augmentation des cotisations décidées en 1976, et à la diminution des remboursements des soins paramédicaux en février 1977.

Une fois de plus ont été invoqués pour justifier ces décisions, le prétendu «défi-

cit» de la Sécurité sociale, causé essentiellement par le non-paiement des cotisations patronales et les charges indues dont l'Etat capitaliste grève son budget.

Les ouvriers, les travailleurs de notre pays sont légitimement attachés aux droits qu'ils ont acquis par leurs luttes, au droit à la santé, qui devient chaque jour plus précieuse et plus incertain. Cette nouvelle offensive du plan Barre contre leurs revenus et leur possibilité de se soigner ne restera pas sans riposte.

## Sonacotra cédera les résidents vaincront!

Six travailleurs algériens, grévistes des foyers Sonacotra et membres du comité de coordination, qui avaient été expulsés en avril 1976 et qui ont pu revenir à la suite d'un arrêt du conseil d'Etat cassant cette décision, comparaissent à Bobigny devant la «commission des expulsions» à la requête du ministre de l'Intérieur.

Comme vendredi dernier à Nanterre, où un autre gréviste de la Sonacotra était l'objet de la même procédure, les travailleurs immigrés des foyers Sonacotra et des travailleurs français sont venus manifester devant les portes de la préfecture pendant tout le temps que siégeait la commission.

Une nouvelle fois, les mots d'ordre fusaient, enthousiastes : «Sonacotra cédera», «Non aux foyers-prisons ! Non aux gérants racistes !», «Travailleurs français, immigrés, une seule classe ouvrière !», «Vive le comité de coordination !».

Un groupe d'une dizaine de personnes se fit remarquer par sa réticence à se joindre au groupe de manifestants et à reprendre leur mot d'ordre. Renseignements pris, il s'agissait d'une délégation des pontes locaux de la CGT qui a jugé bon de s'éclipser juste au moment où commençait une collecte de solidarité aux grévistes des foyers Sonacotra.

## nouvelles intérieures

### • Lyon

## Après le cirque électoral, la foire!

Le 30 mars dernier, une délégation des élus de la région Rhône-Alpes du faux parti communiste français se rendait à la foire de Lyon.

Pour y manifester ? Non pas du tout ! mais «pour témoigner de l'intérêt que porte le PCF à cette manifestation ainsi qu'à l'activité économique et commerciale dont elle est le reflet». Déclaration officielle faite en toute liberté dans l'enceinte de la foire et publiée dans «Le Progrès» et «La Voix du lyonnais» et encore : «Les élus ont porté leur attention sur les nouvelles techniques présentées et ils ont fait le point avec les exposants sur leurs possibilités de développement et sur la conjoncture».

Non, il n'y a pas que Barre qui se soucie du sort des PME ! Les élus de gauche ont aussi «regretté que les exposants français de machines-outils soient de moins en moins nombreux, au bénéfice des grandes firmes internationales».

Mais cette situation, c'est «la faute de l'application de plan Barre» et évidemment pour «sortir de la crise» ils ont développé leurs propositions et proposé leur solution-miracle «l'application du Programme commun». Et pour clôturer cette visite ils devaient déclarer «qu'ils étaient disposés à multiplier les contacts dans tous les domaines et, le cas échéant, avec les responsables de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon».

Dans ce domaine, nous leur faisons confiance, il est certain que les révisionnistes sauront donner de bons conseils aux patrons pour faire tourner le système capitaliste. Cette visite démontre aussi qu'ils sont pressés de s'emparer des rênes de l'Etat bourgeois.

Non, les nombreux travailleurs lyonnais qui sont aujourd'hui en grève pour les augmentations de salaire ou contre les licenciements, n'ont rien à attendre de ces charlatans, ils doivent sans plus attendre prendre leurs affaires en main, préparer dans les luttes d'aujourd'hui la société de demain, la société socialiste.

Un correspondant

## Jeannette au secours de Léonid

Jeannette Vermersch, la compagne du révisionniste Thorez, croise le fer dans «Le Monde» du 9 avril avec Jean Ellenstein sur la question de l'URSS.

Elle l'accuse de malhonnêteté intellectuelle, d'«injures graves et gratuites à l'égard de l'Union soviétique» et d'apporter de l'eau «au moulin des fauteurs de tension internationale».

On ne se fait pas de cadeaux entre révisionnistes dans les colonnes de la presse bourgeoise.

C'est la première intervention publique de Jeannette Vermersch depuis sa démission du BP du PCF en 1968. A cette époque, elle entendait que le PCF soutienne à fond l'invasion gestapiste de la Tchécoslovaquie. Elle n'avait pas été suivie, mais, soutenue en sous-main (y compris sur le plan matériel) par les services compétents de la RDA, la fraction Vermersch repré-

sentait environ un quart des organisations du PCF dans la région parisienne.

Depuis, il est vrai, un certain nombre de vieux cadres, trop attachés au social-impérialisme, ont été remplacés par de jeunes loups «eurocommunistes», mais Jeannette Vermersch n'est pas une personnalité isolée, loin de là.

Elle montre le visage «dur» du révisionnisme qui est celui des plus chauds partisans du social-impérialisme et du social-fascisme. C'est ainsi qu'elle n'hésite pas à citer avec démolition Lénine contre la démocratie bourgeoise... pour nous vanter les bienfaits du fascisme russe.

Que le chef de file du courant le plus ouvertement pro-russe réapparaisse au grand jour, à l'heure où l'URSS accélère son offensive (Zaire...) n'est peut-être pas un hasard...

Un lecteur

alors ?  
on veut  
se  
sauver ?



Léonid veille au grain... Jeannette aussi





## • Dubigeon Normandie (Nantes)

### La chambre de commerce occupée une heure

De graves menaces pèsent sur l'emploi des 2500 travailleurs des chantiers navals «Dubigeon Normandie» et 600 d'entre eux vont être à compter de lundi prochain un jour par semaine au chômage.

Plusieurs centaines d'entre eux ont terminé la manifestation de mardi en occupant la chambre de commerce.

Les travailleurs multiplient actuellement les manifestations : ils sont de plus en plus déterminés à lutter.

Nous aurons à revenir plus longuement sur une situation qui, dans les chantiers navals, risque bien de prendre une grave tournure (20 000 emplois menacés) et de devenir explosive.

## • Mairie révisionniste de Nîmes

### Des employeurs comme les autres

Les animateurs et animatrices des centres aérés municipaux avaient menacé au début de l'année de faire grève pour protester contre leur misérable salaire. Ils étaient alors informés par lettre que, après approbation préfectorale, l'indemnité s'élèverait à une somme allant de 40 francs pour les moniteurs non diplômés, à 55 francs pour les directeurs, (plus repas de midi et gouter estimés à 9 francs).

C'était moins que ce qui était demandé, mais le projet de grève était annulé.

Les animateurs apprennent maintenant (les élections passées) que l'augmentation ne prendra effet qu'à compter du 1er juillet et encore leur laisse-t-on des doutes ! ...

Craignait-on que la grève discrédite la mairie auprès des parents (électeurs) qui ignorent que les animateurs gagnent de 35 à 55 francs pour 10 heures de travail ?

un lecteur.

## • Miroiterie Deguillon-Clermont

### Grève illimitée

«Devant le refus de satisfaire nos revendications, nous autres, ouvriers de Deguillon, avons décidé de nous mettre en grève illimitée à compter du 13 avril»

C'est ainsi que se termine un tract des ouvriers de cette entreprise contrôlée (à 51 %) par BSN (Boussais).

Leurs revendications :

- augmentation de salaire (200 F pour tous, 13e mois, révision des classifications)
- amélioration des conditions de travail (une deuxième paire de bleu par an, des chaussures de sécurité, terminer le vestiaire qui ne répond pas à l'hygiène souhaitée).

Ils ont constitué un comité de grève (soutenu par la CFDT). Leur section CGT, mise en place il y a quelques années, a en effet été sabotée par les dirigeants révisionnistes de la CGT, seulement intéressés par la vente de la Vie ouvrière et le placement de timbres (ils ont été jusqu'à menacer de poursuivre devant les tribunaux ceux qui ne payaient pas régulièrement la Vie ouvrière et leur timbre !).

Correspondant HR

## Reprise à John Deere-Saran

Quatre semaines de grève se sont soldées par de maigres acquis pour les travailleurs, le patronat n'ayant pas cédé sur les revendications essentielles (augmentation des salaires, 5e semaine de congé, etc.)

Marquée par l'unité des travailleurs et par la volonté des plus avancés de faire respecter la démocratie dans les assemblées générales et les décisions qui y étaient prises, cette grève restera néanmoins dans la mémoire de tous ; jamais la mobilisation et la combativité n'avaient été aussi grandes : jusqu'à 95 % de grévistes, blocage des portes pendant 2 semaines, affrontement avec les flics...

L'échec s'explique par les limites de la démocratie dans le mouvement (les directions syndicales ont mené les négociations de bout en bout, sur une base revendicative confuse élaborée par elles) et aussi par les faiblesses du parti du prolétariat sur l'entreprise.

Toutefois, les propositions des marxistes-léninistes étaient reprises par les travailleurs les plus avancés et leurs liens avec les masses se sont renforcés : autant d'encouragements à vaincre le révisionnisme et à mener la lutte pour renverser le système capitaliste.

D'après les communistes marxistes-léninistes de John Deere Saran

## • Centre informatique BNP-Barbès

### La grève continue

En grève à 80 %, depuis le 10 mars les employés du Centre informatique de la BNP-Barbès ont décidé en assemblée générale de poursuivre un mouvement que la direction a tenté de briser, notamment par la force, à plusieurs reprises.

L'importante question du paiement des jours de grève reste en particulier en suspens.

## Grève des foyers Sonacotra

### La collusion Séguy-Sonacotra (2)

Nous poursuivons la relation de la conférence de presse de Séguy le 6 mars à propos de son voyage en Algérie au cours de laquelle Apostolo (dirigeant confédéral, responsable des questions immigrées) aborda la lutte des foyers Sonacotra. (Toutes les citations entre guillemets sont les paroles-mêmes d'Apostolo).

A propos des expulsions Apostolo parle d'abord «du premier exemple dont nous nous souvenons bien, celui de notre camarade Moussa Konaté.»

Là encore, il s'agit du seul militant révisionniste, parmi les 18 expulsés du mois d'avril 1976, qui fut le premier et le seul à pouvoir revenir en France dès le mois de juin 1976.

Une fois ce militant revenu, les dirigeants révision-

nistes l'ont immédiatement tenu au secret, à tel point que les résidents de son foyer ne l'ont plus jamais revu ! C'est ce qui permit à la CGT de se faire passer pour seule capable d'obtenir la levée des expulsions et non la lutte des résidents et leur comité de coordination. D'ailleurs, Apostolo poursuit crapuleusement en déclarant : «Je dois dire que l'affaire Moussa Konaté a été la brèche ouverte jus-



tement, sur laquelle on s'est appuyé pour faire obtenir d'autres succès à ces travailleurs».

Ainsi, les dirigeants confédéraux CGT qui ont tenté de se saisir du dossier des expulsés en court-circuitant les avocats du comité de coordination (au mépris même des règles professionnelles en cours entre avocats), qui n'ont jamais mobilisé personne sur cette question, affirmait grossièrement que c'est eux qui ont «fait obtenir» le retour des sept camarades le 20 mars !

Ainsi les dirigeants ré-

visionnistes qui n'ont jamais rien fait pour la lutte,

jamais tenté de mobiliser des travailleurs français par exemple, qui n'ont pratiqué que la division, ou le silence total sur la grève des loyers cherchent à s'en attribuer tous les mérites en utilisant quelques individus qu'ils manipulent. Leur but est clair, il s'agit d'isoler et de détruire le comité de coordination des foyers en grève pour contrôler la grève et les immigrés, leur imposer les lois capitalistes de la Sonacotra.

## Saint-étienne

### Les ouvrières d'IXECO en lutte

Depuis le 3 mars, les ouvrières d'IXECO, usine de confection comprenant 2 ateliers, l'un à Saint-Étienne (30 personnes) et l'autre à Sorbiers dans la banlieue stéphanoise (80 personnes) sont en lutte pour :

- 6 jours de congé par an possibles pour garder un enfant malade
- 16 semaines de congé maternité
- l'intégration de la prime de rendement au salaire
- le 13e mois
- 6 % d'augmentation à partir du 1/3/77
- 5e semaine de congés payés.

La section CGT, largement représentée dans l'usine, joue un rôle important dans la lutte, en particulier par ses délégués très combattifs.

Du 3 au 11, les ouvrières ont mené une grève perlée. Réaction patronale : envoi d'huissier, lettre d'avertissement à tous les grévistes, mise à pied de 4 grévistes, avertissement à une déléguée et procédure de licenciement mise en route contre une autre, mise en place d'un service de cars pour grévistes et un autre pour non grévistes. Devant la réaction patronale, les ouvrières ripostent en votant la grève illimitée dès le 11 et le préalable de la levée des sanctions à toutes négociations. Le patron raidit encore plus ses positions, il maintient toutes les sanctions (la déléguée FO s'abstient lors du vote du licenciement d'une déléguée CGT). Les ouvrières décident alors l'occupation de l'atelier de Sorbiers. La lutte est ressentie de plus en plus clairement par les ouvrières comme

une lutte classe contre classe, patrons et leurs soutiens contre ouvrières.

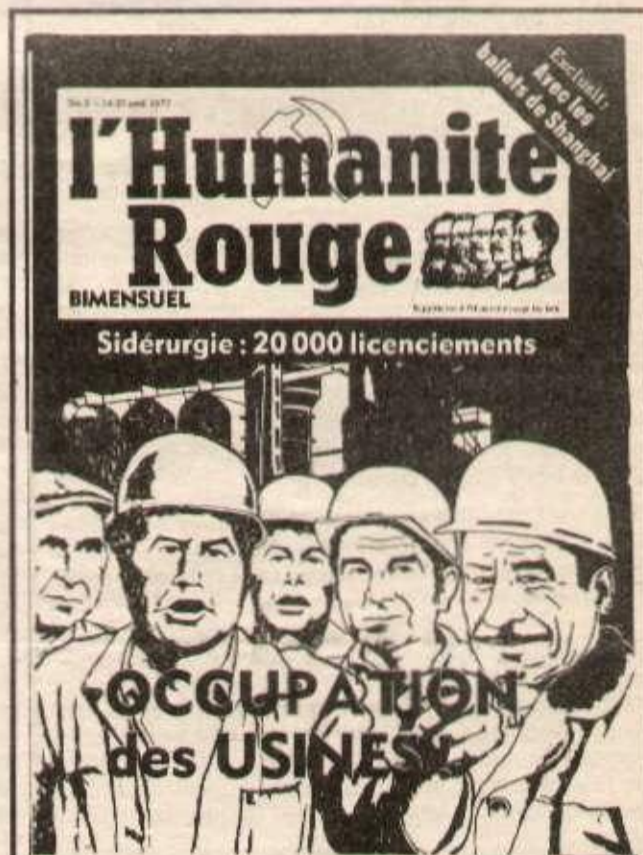
Le patron refuse toujours toutes négociations. Il fait citer 7 délégués en référés suite à l'occupation ; les délégués ripostent en allant informer les non grévistes des méthodes patronales fascisantes envers les grévistes. Le 28 a lieu une rencontre entre les représentants syndicaux et le patron, où le préalable de refus des sanctions est gelé pour tenter d'avancer dans la négociation. Mais le patron, lui, refuse de négocier avant l'évacuation. La volonté de lutter et de vaincre ne fait que se renforcer chez les ouvrières.

Le patron bien servi par une justice toute au service de la bourgeoisie, envoie 4 lettres de licenciement et obtient le jugement ordonnant l'évacuation. Le 6 avril, les ouvrières d'IXECO manifestent en ville, laissant un piquet d'occupation à l'atelier. Le patron tente une opération de récupération de matériel vite écourtée par le retour des ouvrières et de ceux qui les soutiennent et malgré les intimidations (essai de passage en force ; appel d'huissier). Lors de la réunion de conciliation, le patron non seulement ne cède en rien, mais remet en cause les avantages acquis.

L'OCCUPATION CONTINUE.

Les ouvrières sont maintenant menacées de l'intervention des forces de police pour évacuation, et appellent au soutien contre ces mesures de répression de l'Etat au service des capitalistes.

Correspondant HR



L'HUMANITE ROUGE BI-MENSUEL No 3 EST PARUE.

AU SOMMAIRE :

- Editorial : 1er Mai 1977, journée d'unité et de lutte.

- Usinor : l'heure est à la riposte.

- Zimbabwe : entretien avec la ZANU.

- La Corse malmenée et convoitée.

- Main basse sur le Marais.

-rencontre avec la Troupe des ballets de Changhaï.

PASSEZ VOS COMMANDES !

L'exemplaire 3 francs.